

Le « new » four du Queyras

du 25 AU 31 AOUT 2007



Arrivée le samedi à MONT DAUPHIN en fin d'après-midi.
Nous hésitons à passer en voiture par le pont-levis pour entrer
dans la citadelle fortifiée construite par Vauban, pleine de touristes.
Installation au gîte du glacier bleu pour le groupe des raideurs :

**Benoît , Mado, Marie et Didier, Anne, les
Philippe Alberge et Pauchard, Jean-Paul Ebel,
et l'intendance Brigitte et Gérard Régrigny.**

Basile sur une coupe de France à Montgenèvre nous rejoindra le
lendemain avec **Bernard.**

Accueil sympa, dortoirs coquets et plats savoureux
pour une bonne nuit au calme.

Samedi 25 août

Mercredi 29 août

De bon matin, le chef nous offre le télésiège pour gagner d'un coup 500 m de dénivelé. A la cabine on nous annonce un grain, en nous prédisant que les orages dans le coin sont violents mais courts.



Dès la sortie des sièges, surprise : une forte montée nous attend que nous ferons en général avec poussette du vélo. Ensuite on emprunte un sentier en balcons, avec un enchaînement de raidillons qui demandent de la relance, et des passages délicats dans les souches et pierres. Nous continuons jusqu'au col de l'Urine où l'orage prévu éclate. On a la chance de trouver une cabane de bergers qui nous servira d'abri. Dès que la pluie diminue, on reprend notre monture pour une traversée d'un ruisseau à gué et un chemin descendant alternant alpages et forêt.. On long faux plat pour souffler avant de se régaler dans la belle descente sur



col d'Urine



Abries pour rejoindre l'assistance qui nous a trouvé une salle hors sac au terrain de camping complètement vide. (au menu pâtes au thon/charlotte) . Bonne idée car la pluie ne cesse pas avant notre départ.

Et ça reprend par une forte montée à la sortie du village par un chemin large , puis petit sentier en balcon, technique, agrémenté de forts raidillons assez longs.

Partie assez cool avant d'attaquer, à Meyries, une énorme montée sur chemin forestier qui laisse découvrir à chaque virage une grimpe sérieuse.

Superbe panorama sur le parcours effectué durant les



Château Queyras

jours précédents et sur Château Queyras, véritable sentinelle dressée sur un pignon rocheux. L'impressionnant bastion servait autrefois de verrou entre la Haute et Basse Vallée du Guil. Fortifié au XVIII^e siècle par Vauban, il barrait alors le passage de la vallée de la Durance aux troupes venues du Piémont.

On remarquera aussi une carcasse de bouquetin dévoré par un loup.

Dernier arrêt au Rouet pour faire le point et décider la version light, descente facile avant de rejoindre la route qui mène au village. Derniers coups de pédales à donner et Souliers se découvre après quelques virages. Nous trouvons le gîte Le Grand Rochebrune avec grand plaisir, pour faire sécher nos affaires.

La soirée est sympathique. Philippe et Brigitte, les gérants nous proposent un film en noir et blanc relatant la vie de la famille Humbert (Jeanne et ses neuf enfants) , dans les années 70. Le gîte a été bâti en l'honneur du fils Jean Joseph, moniteur de ski, décédé lors d'une course de montagne.

Echange culturel : mirabelle contre génepy au

thym avec quatre gaillards qui randonnaient à pied. La soirée s'est terminée chaudement ; personne ne s'est plaint des ronfleurs.

36 km pour + 1 000 m



Jeudi 30 août

Départ de Souliers par un temps plus clément que la veille. On démarre la journée par de forts raidillons, puis une longue montée abrupte où on pousse les vélos. L'altitude se fait sentir, le souffle manque. Une petite pause pour se regrouper ; le ciel s'obscurcit. On arrive au col du Tronchet. Le guide nous annonce une descente sympathique qui dure quelques minutes dans les pins et nous conduit au Col de l'Isoard et arrivée à la Case Déserte, et son point de vue sublime. Un kilomètre de route

goudronnée sous la pluie et nous bifurquons à gauche pour une descente très technique dans un pierrier et un torrent asséché. Beaucoup de passages chauds et du portage pour les moins avertis, dans un paysage féérique. On traverse une prairie pour rejoindre le terrain de camping où était prévu le casse-croûte. Comme on est en avance, pas d'assistance. On décide de continuer l'ascension jusqu'à la fin de la route forestière. Brigitte et Gérard nous amèneront, contraints, la casserole de spaghetti fis bolognaise à chauffer en haut, mais sous la pluie, l'humeur n'est pas badine. La pause sera très courte. La montée suivante sera la bienvenue pour se réchauffer. Nous sommes dans un superbe cirque d'alpage « les Chalets de Clapeyto » et Benoit part en éclaireur pour être sûr de son chemin ; le groupe bénéficie d'une sieste au soleil. On emprunte ensuite un sentier délicat à peine dessiné en flanc de montagne ; la vigilance y est de rigueur ; nous apercevons une horde d'une trentaine de chevreuils ou bouquetins. Une descente coriace nous attend : virages très serrés, rigoles ravinées. La fin se termine gentiment sous les mélèzes. Arrivée à Brunissard ; on prend le GR 58 alternant montées et descentes légères. Descente sur un grand chemin nous conduisant au refuge La Teppio à la Chalp- Arvieux . Refuge rustique tout en bois. 24 km + 1 100 m

On traverse une prairie pour rejoindre le terrain de camping où était prévu le casse-croûte. Comme on est en avance, pas d'assistance. On décide de continuer l'ascension jusqu'à la fin de la route forestière. Brigitte et Gérard nous amèneront, contraints, la casserole de spaghetti fis bolognaise à chauffer en haut, mais sous la pluie, l'humeur n'est pas badine. La pause sera très courte. La montée suivante sera la bienvenue pour se réchauffer. Nous sommes dans un superbe cirque d'alpage « les Chalets de Clapeyto » et Benoit part en éclaireur pour être sûr de son chemin ; le groupe bénéficie d'une sieste au soleil. On emprunte ensuite un sentier délicat à peine dessiné en flanc de montagne ; la vigilance y est de rigueur ; nous apercevons une horde d'une trentaine de chevreuils ou bouquetins. Une descente coriace nous attend : virages très serrés, rigoles ravinées. La fin se termine gentiment sous les mélèzes. Arrivée à Brunissard ; on prend le GR 58 alternant montées et descentes légères. Descente sur un grand chemin nous conduisant au refuge La Teppio à la Chalp- Arvieux . Refuge rustique tout en bois. 24 km + 1 100 m



Souliers



l'Isoard



Les chalets de Clapeyto

Vendredi 31 août

Vendredi, après la photo traditionnelle, on reprend la suite du GR 58, on traverse un petit torrent asséché et on se prépare à l'ascension du Col de Furfande sur 13 km. La première partie sera roulante et douce, mais au fur et à mesure que l'on se rapproche du sommet, la pente est plus abrupte, les mollets se durcissent et la majorité sera contrainte de marcher un moment pour terminer le dernier lacet sur le vélo, pour l'honneur. Arrivés au col, la fatigue s'estompe devant un paysage à couper le souffle (le peu qui reste). Panorama à 360°. Après quelques photos, nous enfourchons nos machines et nous nous laissons couler vers les bergeries de Furfande. Nous sortons le pique-nique du sac à dos. Le réconfort sera de courte durée car le vent est frais. Une petite descente dans les alpages sur un terrain doux et herbeux, puis un bon raidillon et nous atteignons le Col Garnier. Nous redescendrons un peu sous le col pour admirer une dernière fois ce magnifique paysage montagneux ensoleillé. On aperçoit en face de nous les stations de Vars et de Risoul. On continue notre périple par une descente agrémentée de dévers et de virages en épingles, quelques pierriers, et un sol meuble vers la fin. Encore un raidillon puis un chemin large nous conduit vers la civilisation. Nous empruntons un petit bout de route face à la vallée ; nous apercevons Guillestre, Mont Dauphin. Puis, pour finir en beauté, un petit sentier avec quelques passages techniques et l'arrivée au fort de Mont Dauphin clôture cet agréable raid. Le Queyras n'en finit pas de nous surprendre. Ce massif se déguste comme un bon vin : plus on y goûte, plus on a envie d'en reprendre. Ce tour du Queyras peut être classé dans les bons crus des parcours nomades.



Le col de Furfande



Les chalets de Furfande





Jean-Paul arrosera d'ailleurs son premier raid vaillamment conclu.
Commentaires et relevés topographiques des trois nanas : Anne, Mado, Marie.
Bravo à Benoit pour une organisation et une recherche d'hébergement tip-top comme d'habitude. 8000 m de dénivelé positif et négatif pour 190 km.
Merci à notre Pafou à nous, Didier, toujours très calme, et patient tant dans les montées que dans les descentes. Et bien sûr tous nos remerciements à Brigitte et Gérard pour leur assistance et leur réconfort. Précisons qu'ils nous ont fait une halte surprise au retour, sur la voie d'urgence de l'autoroute.... Pas pour un ravitaillement mais une panne de gas-oil à trois km d'une station. C'est ça l'aventure, jusqu'au bout.

Nos bonnes adresses :

Le Glacier Bleu à MONT DAUPHIN - tél. 04 92 45 18 47

Le Riou Vert à BRAMOUSSE - tél. 04 92 46 72 45

Les Gabelous à ST VERAN - tél. 04 92 45 81 39

Le Villard di Marco à ABRIES - tél. 04 92 46 71 14

Le Grand Rochebrune à SOULIERS - tél. 04 92 46 76 90

La Teppio à LA CHALP - tél. 04 92 46 73 90

Photos: Bernard, Benoit





Dimanche 26 août

Le lendemain matin, tout le monde s'active pour poser ses bagages dans la voiture de Gérard déjà remplie des boissons et autres ravitaillements pour la semaine. Et puis chacun récupère sa monture et départ pour l'aventure par une courte descente technique, traversée du Guil, puis montée en douceur dans les mélèzes. Dans une ambiance tropicale, humide et chaude, qui variera entre 28 et 30° on emprunte des chemins forestiers vallonnés pour arriver au casse-croûte dans un champ à Ceillac.



L'après-midi traversée du village puis nous attaquons une grosse montée sous un soleil brûlant ; quelques petits replats nous permettent de monter sur le vélo pour quelques tours de pédales (mais pas plus) et enfin le Col Fromage. Traversée en flanc de montagne par des dévers à droite, des single tracks et des petites grimpettes pour se situer sous le col de Bramousse.



sous le col de Bramousse.

35 km - + 1750 m de dénivelé .
 Nous rejoindrons le gîte le Riou Vert à Bramousse ; accueil convivial – nous ferons même connaissance avec la petite dernière née de la maison. Soupe à la salade et lasagne à gogo.



le Riou Vert à Bramousse



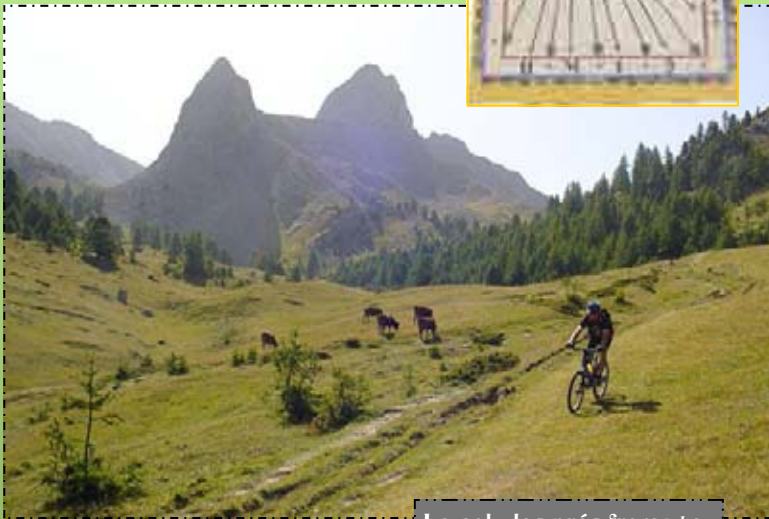
Lundi 27 août

Le lendemain la sympathique maîtresse de maison partira en

même temps que nous pour faire une course de montagne : l'escalade du Mont Viso qu'elle réussira vaillamment. (3841 m)

Ensuite nous n'épilouguerons pas sur l'interminable montée, toute en poussage, épuisante. L'altitude commence à se faire sentir.

Pique-nique au sommet Bucher où un troupeau de vaches avec leurs petits viennent lécher la voiture de Brigitte, essaient de retourner le porte vélo. Il faut veiller sur nos affaires.



Le col des prés fromage

Descente par un petit bout de route forestière puis un chemin assez facile suivi d'une descente dans les ardoises. Encore une journée très chaude, jusqu'à 36°. Remontée en douceur en suivant le Guil, puis par la route peu après le petit village de Molines, petite station de ski, jusqu'à St Véran où certains apprécieront pour la première fois cette commune la plus haute de France. Ce village le plus connu du Queyras possède un charme indéniable avec ses maisons typiques à l'architecture traditionnelle aux fustes de bois et toits en lauzes. Au hasard des venelles étroites, on découvre des cadrans solaires colorés, des fontaines en mélèzes et d'énigmatiques calvaires en bois qui font le charme de ce bourg montagnard fort prisé des randonneurs et des touristes.

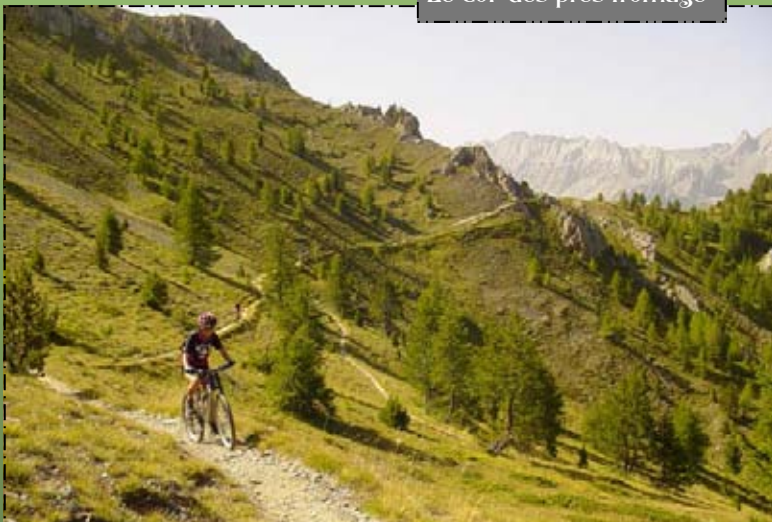
Hébergement au célèbre gîte des Gabelous en petits dortoirs typiques.

Bain norvégien dans un tonneau chauffé en terrasse pour quelques amateurs du groupe.

Didier et Marie offrent un pot pour leur anniversaire de mariage, en récompense un lever de lune, l'astre éclaire la montagne juste en face du côté italien.

Repas copieux ; bonne nuit.

27 km - + 1280 m de dénivelé.



Bain norvégien dans un tonneau au Gabelous



Mardi 28 août

Pour ce troisième jour, nous traversons le village de St Véran jusqu'en haut et prenons à droite par une poussette du vélo pendant 2 km environ pour nous mettre à niveau d'un ancien canal d'irrigation qui nous conduit par un joli single track au-dessus de la mine de cuivre de la région. Les marmottes font leur petite vie tout autour de nous et ne manquent pas de se faire admirer sous toutes les coutures ; à cette époque de la saison elles sont bien grasses en vue d'un hiver rude. Une courte halte à la chapelle de Clausis et cent mètres plus haut nos yeux en prennent plein la vue au refuge de la Blanche. Des centaines de moutons paissent autour du petit lac dans une ambiance pastorale. Une douceur qui dégage une certaine magie, de beauté et d'émotion. Un couple de touristes passe devant nous avec leurs trois enfants et un âne bâté portant les bagages. Le temps s'arrête.



Saint Véran



Il faut vraiment se forcer pour partir par un petit chemin plein Nord dans la pente en poussant. Peu pourront pédaler quelques instants avant le col de Chamoussière (2 884 m) en plein vent. Vue sur un magnifique paysage. Nous mettrons presque une heure pour descendre par un étroit sentier en ardoises coupantes, tout en dévers à gauche. Pas droit à l'erreur.



Chapelle de Clausis , la blanche

Presque tout à pied pour certains. Une petite grimpe par la route pour rejoindre le Col Agnel 2700 m, à la frontière italienne. Endroit mythique pour les vélos de route. Après le pique-nique au col, on reprend un



sentier sous les ardoisières direction Col Vieux 2806 m et ensuite une descente sur près de 17km. Ludique et douce pour commencer jusqu'au lac Foreant.



Dans une pure ambiance de haute Montagne le sentier étroit alterne passages rapides, sur un sol terreux qui offre un grip démoniaque, petits sauts, marches, passages cassants, enfilades de virages. C'est un régal, la pente n'est pas trop raide, il n'y a pas trop de piège, il faut juste faire attention à ne pas dégommer les nombreux touristes. Après le lac Egorgepu, le parcours change ; feu d'artifice. La pente s'accroît et surtout, le sol terreux laisse place à de gros cailloux. Ça tabasse sévère, il y a quelques passages bien chauds. On s'applique pour trouver son passage dans les ardoises, les virages de plus en plus serrés et relevés, les pierres en saillies, les marches. On s'arrête entre chaque lac pour admirer un paysage fantastique.



lac Foréant.



Après en sous-bois, le revêtement se fait tout doux en épines de pins, un enchaînement de petits raidillons étroits où il faut relancer, les marches, pour terminer sur un petit pont de bois. Un chemin le long de la rivière nous permettra enfin de pédaler à fond pour éviter l'orage qui s'annonce. Traversée à gué du torrent pour reprendre

le chemin à main gauche et arrivée à Abries au gîte le Villard Di Marco, aménagement et accueil un peu rustique mais bon repas copieux. Tout cela pour 35,76 km et 1 077 m de dénivelé positif.